RECUEIL
de quelques antiquités

trouvées sur les bords de la Mer Noire appartenants à l'Empire de Russie

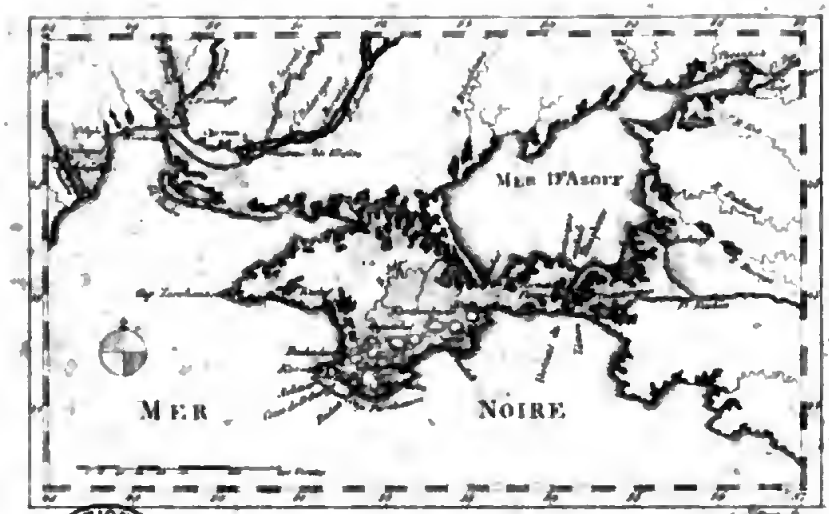
depuis divers règnes jusqu'au regne de Cyrus et Darius

avec une carte géographique ancienne du pays et des antiquités pour servir

par

Leon de Waxel

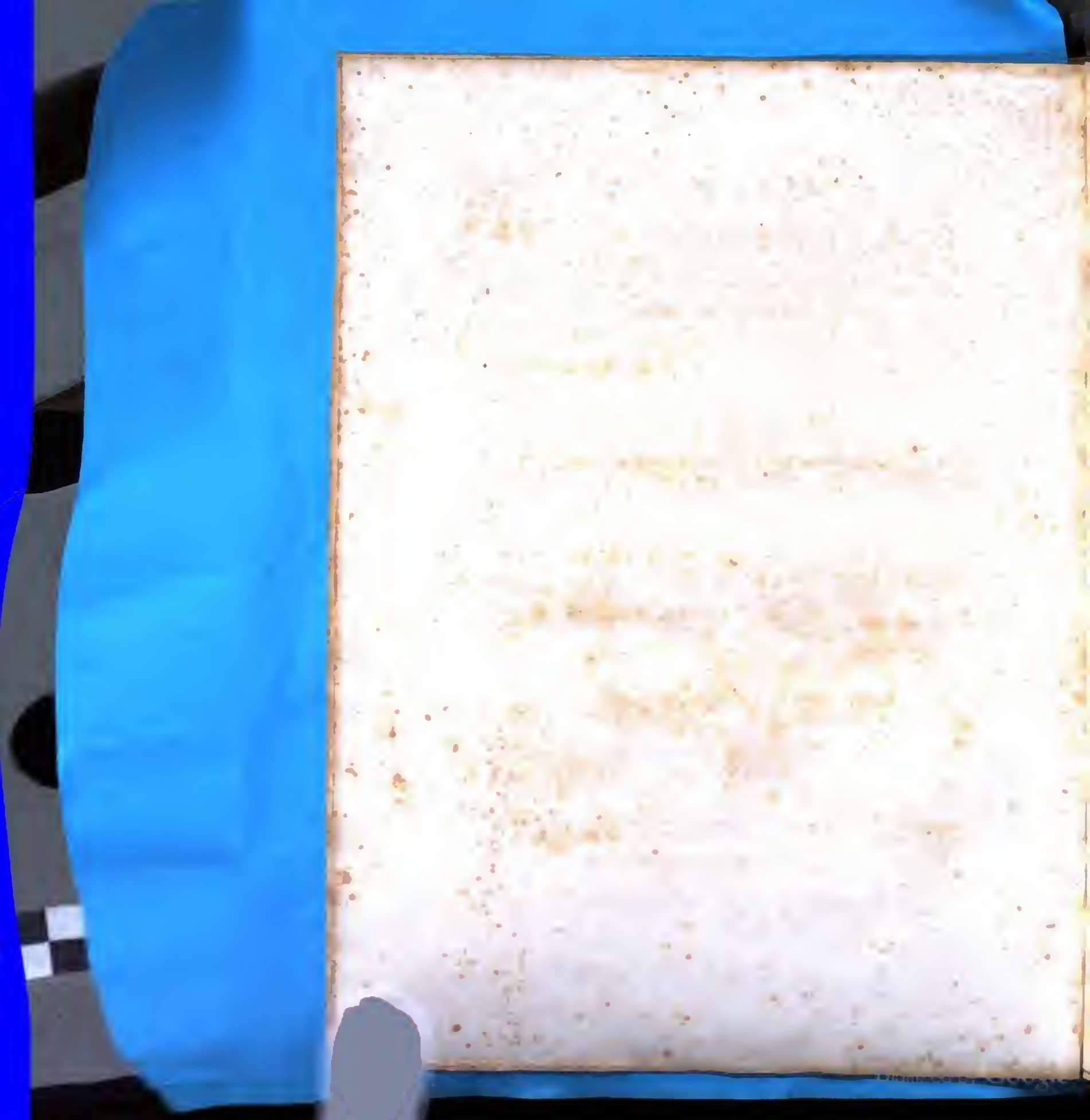
Conseiller de Cour au service de S. M. I. de toutes les Russies Correspondant de l'Académie Impériale des sciences, membre de la société économique libre à St. Petersbourg, et de la société des amis scrutateurs de la nature à Berlin



A BERLIN 1803.
chez J. F. Schüppel.

BIBLIOTECA NAZIONALE DI NAPOLI

Digitized by Google



RECUEIL
DE QUELQUES ANTIQUITES
TROUVEES SUR LES BORDS DE LA MER NOIRE
APPARTENANS
A L'EMPIRE DE RUSSIE.

DESSINEES D'APRES LES ORIGINAUX EN 1797 ET 1798
PAR
L. DE WAXEL,
CONSEILLER DE COUR AU SERVICE DE S. M. I. DE TOUTES LES RUSSIES, CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE IMPERIALE DES SCIENCES, MEMBRE DE LA SOCIETE ECONOMIQUE LIBRE A ST. PETERSBOURG, ET DE LA SOCIETE DES AMIS SCRUTATEURS DE LA NATURE A BERLIN.

Sammlung
einiger Alterthümer,
an den Küsten des schwarzen Meeres,
innerhalb
den Gränzen des Russischen Reichs entdeckt.

In den Jahren 1797 und 1798 nach den Originalen gezeichnet
von
L. von Waxel,
Kaiserl. Russ. Hofrath, Correspondent der Kaiserl. Academie der Wissenschaften, Mitglied der freien ökonomischen Societat zu St. Petersburg und der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin.

Digitized by Google

Avant-propos.

Il est certain, que dans les anciens tems des colonies grecques habitoient les côtes de la Mer Noire et les bords de quelques fleuves, qui y tombent; l'histoire nous l'apprend, quelques ruines, échappées aux ravage des tems nous l'attestent, et nous font jnger, qne ces colonies étoient considerables. Ayant eu l'occasion dans les années 1797 et 1798 de parcourir ces contrées et de voir quelques-unes de ces ruines, je n'ai pas manqué de rassembler

Vorrede.

Es ist keinem Zweifel unterworfen, dafs in ältern Zeiten griechische Kolonien die Küsten des schwarzen Meeres und die Ufer der Flüsse, welche sich in dasselbe ergiefsen, bewohnten. Mehrere Ueberbleibsel, die den Zerstörungen der Zeit entgangen sind, bestätigen, was die Geschichte hierüber sagt, und setzen uns in den Stand, zu beurtheilen, wie bedeutend diese Kolonien waren. Ich liefs daher die Gelegenheit, einige dieser Denkmäler zu sehen, welche eine Reise durch

tout ce qui me parut digne d'attirer l'attention des amateurs de l'antiquité. Les inscription genoises, que j'y ai joins, quoique moins interessantes que les grecques, n'en sont pas moins curieuses à cause des caractères gothiques, dont les Genois se servoient lors de leurs etablissements en Crimée. Je n'ai pas osé expliquer l'inscription de chaque pierre, mais je me suis contenté d'indiquer simplement l'endroit où elle fut trouvée et de donner quelques details pareils. Ce n'est qu'à l'egard de quelques-unes, que frappé de leur analogie avec l'histoire j'ai osé presenter mes idées, non comme une opinion proposée, mais comme une simple observation.

Du reste en publiant quelques-unes des antiquités que j'ai decouvertes, et dont la presqu' isle de Crimée et toutes les côtes de la Mer Noire abondent, mon unique but a été d'attirer l'attention des Antiquaires dont

jene Gegenden in den Jahren 1797 und 1798 mir darbot, nicht unbenutzt, um alles, was mir für Liebhaber des Alterthums merkwürdig schien, zu sammlen. Sollten auch die Genuesischen Inschriften, welche ich zugleich mit aufgenommen habe, minder wichtig seyn als die griechischen, so sind sie doch der gothischen Schriftzüge wegen merkwürdig, deren sich die Genueser zur Zeit ihrer Niederlassung in der Krimm bedienten. Ich habe es nicht versucht, die Inschrift eines jeden Steines zu erklären, sondern oft blos den Ort angezeigt, wo sie gefunden worden, oder ähnliche Nachrichten darüber mitgetheilt. Nur bei einigen wagte ich, überrascht durch historische Aufschlüsse oder Bestätigungen, welche sie enthielten, meine Gedanken, nicht als Behauptung, sondern nur als beiläufige Bemerkung zu äufsern.

Uebrigens war bei der Bekanntmachung einiger von mir entdeckten Alterthümer, an welchen die Halbinsel Krimm und alle Küsten des schwarzen Meeres so reich sind, mein einziger Zweck, die Aufmerksamkeit derjenigen Alterthums-

les connoissances plus étendues et les recherches plus approfondies peuvent contribuer à jetter un meilleur jour sur l'histoire ancienne de ces contrées si obscure jusqu' à present, à determiner plus au juste l'endroit où étoient le Temple de Diane en Tauride, si connu par la fable d'Iphigenie [1]), le Tombeau de Mithridate [2]),

forscher zu reizen, die durch ausgebreitetere Kenntnisse und gründlichere Untersuchungen im Stande sind, die bis jetzt noch immer so dunkle ältere Geschichte jener Gegenden mehr aufzuklären, und aufser einer genaueren Bestimmung der Stelle, wo der durch die Erzählung von der Iphigenia so bekannte Tempel der Diana [1]), und ferner das Grabmahl des Mithridates [2]) einst waren,

1) Le Temple de Diane en Tauride, selon les auteurs anciens et particulièrement Strabon, etoit sur le cap Parthenion. Jusqu' a present les opinions sont partagées pour determiner precisement ce cap, mais selon la plus vraisemblable il doit être entre Balaclava et Achtiar près de couvent de St. George.

1) Der Tempel der Diana in Tauris befand sich nach dem Zeugnifs der alten Schriftsteller, und namentlich des Strabo, auf dem Vorgebürge Parthenion. Ueber die genaue Bestimmung der Lage dieses Vorgebürges herschen mehrere Meinungen. Nach der wahrscheinlichsten derselben, ist es zwischen Balaklava und Achtiar, in der Nähe des St. Georgen-Klosters, zu suchen.

2) Mithridate termina sa vie par le poison lorsque son fils Pharnace se declara contre lui: ce fils denaturé envoya le corps de son père à Pompée, qui étoit alors à Amisus, ville de l'Anatolie, pour le persuader de la fin de Mithridate (voyez Plutarque vie de Pompée).

2) Mithridates endigte sein Leben durch Gift, als sein Sohn Pharnaces sich gegen ihn erklärte. Dieser unnatürliche Sohn schickte den Leichnam seines Vaters dem Pompejus zu, der sich damals in Amisus, einer Stadt in Anatolien, aufhielt, um ihn von dem Tode des Mithridates zu überzeugen. (Siehe Plutarchs Leben des Pompejus.)

Il y a une hauteur près de Kertsch (ancienne Panticapée) sur la quelle selon des traditions on assure qu'a été le

In der Nähe von Kertsch (dem alten Panticapea) ist ein Hügel, auf welchem, einer alten Sage nach, das Grabmahl des

Digitized by Google

et expliquer quelques autres articles egalement dignes de l'attention des amateurs de l'antiquité.

noch über manche der Aufmerksamkeit aller Liebhaber des Alterthums eben so würdige Gegenstände, mehr Licht verbreiten könnten.

tombeau de Mithridate. Pour allier cette tradition avec le recit de Plutarque, on peut regarder les ruines tombales près de Kertsch, comme un monument erigé à sa memoire. — Il est difficile, mais qu'il seroit interessant d'approfondir ceci?

Mithridates gewesen seyn soll. Um diese Tradition mit Plutarchs Erzählung übereinstimmend zu machen, liefse sich annehmen, dafs die Ruinen bei Kertsch keine eigentliche Grabstätte, sondern vielmehr ein zur Erinnerung dieses Königs errichtetes Denkmahl waren. — Es würde schwierig seyn; aber sollte es nicht der Mühe lohnen, dies zu ergründen?

Explication des Planches.

No. 1 et 2 se trouvent maintenant dans la ville de Nicolaeff sur le Boug; ils furent decouverts, No. 1, dans les deserts d'Otschakoff; l'inscription qui s'y trouve commence par ces mots: instruction d'Appollon. Il paroit que cette pierre doit avoir appartenu à un temple consacré à ce Dieu, et par consequent son existence doit dater des tems du paganisme, lorsque des colonies grecques habitoient encor les bords de la Mer Noire. No. 2, fut trouvé dans la rivière Boug à Bogoavlensk, petit bourg près de Nicolaeff. Son inscription signifie: Straton, Chef des guerriers salut.

No. 3, 4 et 5, ont été tirés des ruines de l'ancienne ville Korsoune, Cherson ou Chersonnese [1]) en Crimée. Les deux premieres se trouvent

1) La ville de Korsoun fut batie par les Grecs environ 600 ans avant Jesus Christ; elle fut conquise par le Prince russe, Wladimir Swatoslawitch, l'an 988 de l'ére chretienne.

Erklärung der Tafeln.

Die Stelne No. 1 und 2 befinden sich jetzt in der Stadt Nicolaeff am Flusse Boug. No. 1 entdeckte man in der wüsten Gegend um Otschakoff, und die Inschrift darauf fängt mit den Worten an: ΜΑΘΗΤΥΗΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ. Allem Anscheine nach gehörte dieser Stein zu einem dem Apollo geweihten Tempel, und stammt aus den Zeiten des Heidenthums her, als noch griechische Kolonien die Küsten des schwarzen Meeres bewohnten. No. 2 wurde im Flusse Boug zu Bogoavlensk, einem kleinen Flecken in der Nähe von Nicolaeff gefunden. Seine Inschrift heifst: Strato, Führer des Heeres, Heil dir!

No. 3, 4 und 5 fand man unter den Ruinen der alten Stadt Korsoun, Cherson oder Chersones [1]) in der Krimm. Die beiden erstern werden jetzt

1) Die Stadt Korsoun wurde etwa 600 Jahre vor Christi Geburt von den Griechen erbaut. Im Jahre 988 der christlichen Zeitrechnung eroberte sie der russische Fürst Wladimir Swatoslawitsch.

maintenant à Achtiar, et le dernier dans la ville d'Achmeschet.

La pierre, No. 6, qui a l'air d'être le fragment d'une Statue, fut découverte parmi les decombres, qui se trouvent à l'embouchure du Dnieper près d'Adjeder, ou l'on sait par l'histoire qu'il y avoit autre fois une colonie grecque; quelques uns ont regardé fort improprement cet endroit comme celui qui étoit le lieu d'exil du poët Ovide, ce qui a fait donner à la ville d'Adjeder le nom d'Ovidiopol.

No. 7, se trouve dans la ville de Kertsch enclavé dans le pavé de l'eglise: on le trouva parmi les ruines de l'ancienne ville de Panticapée, dont on voit jusqu' à present les debris près de Kertsch. Son inscription commence par ces mots: regne de Pairisade. L'ancien geographe Strabon nous rapporte, que ce roi ceda le royaume de Bosphore a Mithridate, roi de Pont [a]), qui fit de Panticapée la capitale de ses états.

N. 8, 9 et 10 se trouvent pareillement a Kertsch, et sont enchassées dans la muraille de l'église; ils sont bien effacées, et paroissent avoir beaucoup souffert par le tems, ainsi que les pierres

a) Mithridate, roi du Pont, paroit dans l'histoire environ 100 ans avant l'ère chretienne.

in Achtiar, und der letztere in der Stadt Achmeschet aufbewahrt.

Der Stein No. 6, wahrscheinlich das Bruchstück einer Statüe, wurde unter mehrern Trümmern am Ausflufs des Dniepers, in der Nähe von Adjeder entdeckt, wo, wie man aus der Geschichte weifs, sich vor Zeiten eine griechische Kolonie niedergelassen hatte. Ohne Grund haben manche Adjeder für den Ort gehalten, wo der Dichter Ovid während seines Exils lebte; daher schreibt sich auch der Name Ovidiopol, den man dieser Stadt beigelegt hat.

No. 7, ist in der Stadt Kertsch, im Fufsboden der Kirche eingepflastert, und wurde unter den Ruinen der alten Stadt Panticapea, von der man noch jetzt nahe bei Kertsch die Trümmern sieht, entdeckt. Die Inschrift dieses Steines fängt mit den Worten an: Regierung des Pairisades. Von diesem Könige berichtet uns der alte Geograph Strabo, dafs er das Bosphorische Reich dem Mithridates, Könige von Pontus [a]) abtrat, welcher nachher Panticapea zur Hauptstadt seiner Staaten machte.

No. 8, 9 und 10, ebenfalls in Kertsch vorhanden, sind dort in der Kirchenmauer eingefügt. Die Sculptur dieser Steine ist ziemlich verloscht, und sie scheinen, wie auch No. 11 und 12, die

a) Mithridates, König von Pontus, kömmt in der Geschichte etwa 100 Jahr vor Christi Geburt vor.

No. 11 et 12, qui se voyent à Jenikale.

Les pierres, No. 13 et 14, trouvées à Panticapée, furent transportées avec plusieurs autres à Fanagorie, où on les voit presentement; elles paroissent toutes avoir fait partie d'un Temple payen. No. 14 doit avoir servi, à en juger par la concavité du milieu, de piedestal à une colonne où à un autel consacré à Venus, car l'inscription porte: Aristion fils d'Aristophane à Venus.

No. 15 et 16 se trouvent dans la petite ville de Taman près de la forteresse de Fanagorie. No. 15, qui se trouve enclavé dans la muraille de l'eglise paroit avoir été transporté de Panticapée, on deschiffre dans son inscription le nom de Tibère, et à la fin: Diofante Panticapée [3]). No. 16 fut trouvé dans les ruines de l'ancienne Fanagorie, que Constantin Porphyrogenete nomme Tamatarcha. Cette pierre est fort importante pour l'histoire de Russie, car elle a decidé les opinions differentes des historiens russes, touchant l'incertitude où l'on étoit de determiner la situation geographique de la ville Tmoutarakan, et des contrées, qui formoient la principauté

3) Diofante a été un des generaux de Mithridate, roi du Pont.

in Jenikale zu sehen sind, sehr durch die Zeit gelitten zu haben.

Die Steine No. 13 und 14, welche zu Panticapea gefunden waren, wurden mit mehrern andern nach Fanagorea gebracht, wo sie noch jetzt sind. Sie gehörten, wie es scheint, sämmtlich zu einem heidnischen Tempel, und No. 14 diente, nach der Höhlung in dessen Mitte zu urtheilen, als Fufsgestell zu einer Saule oder einem Altar, welcher der Venus geheiligt war; denn die Inschrift davon heifst: Aristion, Sohn des Aristophanes, der Venus.

No. 15 und 16 befinden sich zu Taman, einer kleinen Stadt ohnweit der Festung Fanagorea. No. 15 ist in der Mauer der Kirche befestigt, und scheint von Panticapea gebracht worden zu seyn. Man entziffert in der Inschrift den Namen Tiberius, und am Ende die Worte: Diophantus, Panticapea [3]). No. 16 fand man unter den Trummern des alten Fanagorea, von Constantinus Porphyrogenitus Tamatarcha genannt. Dieser Stein ist für die russische Geschichte von grofser Wichtigkeit, denn er berichtigt die verschiedenen Meinungen der russischen Geschichtschreiber in Betreff der bis dahin unbestimmten Lage der Stadt Tmoutarakan, und der Landereien, welche eine Herrschaft gleiches Namens zur

3) Diophantus war einer von den Generalen des Mithridates, Königs von Pontus.

de ce nom vers le onxieme siècle; tems tenebreux pour les annales historiques de la Russie, tems où cet empire, divisé en plusieurs principautés, n'étoit que le theatre continuel des guerres intestines entre les princes regnans, parmi les quels celui de Tmoutarakan étoit un des plus puissans. L'histoire très defectueuse de ces tems se tait sur la situation et les confins de cette principauté: les opinions de chaque histoire, fondées sur differentes conjectures, n'ont été resolvées que par la decouverte de cette pierre, qui a fait conclure; que la ville de Tmoutarakan étoit située sur l'isle de Taman, vis-a-vis de Kertsch, dans le detroit du Bosphore, et que cette principauté renfermoit la presqu' isle de Kertsch et les pays avoisinans. Voici son inscription en ancien Slavon: l'an 6576 [4]), indict 6, le prince Gleb arpenta la mer sur la glace depuis Tmoutarakan jusqu' à Kertsch 8054 toises [5]).

Zeit des eilften Jahrhunderts, einer in den Jahrbuchern der Geschichte Rufslands so dunkeln Epoche, bildeten, wo dieses Reich, in viele Theile zerstuckelt, ein beständiger Schauplatz innerlicher Kriege zwischen den verschiedenen regierenden Fursten war, unter denen der Beherrscher von Tmoutarakan als einer der mächtigsten bekannt ist. Die äufserst mangelhafte Geschichte jener Zeit giebt uns über die Lage und Gränzen dieser Herrschaft keine Auskunft, und nur die Entdeckung dieses Steines entschied uber die verschiedenen, in jeder Geschichte auf andere Argumente gegründeten Meinungen, und läfst vermuthen, dafs die Stadt Tmoutarakan auf der Insel Taman, Kertsch gegen uber, an der Meerenge des Bosphorus lag, und dafs die Herrschaft gleiches Namens aus der Halbinsel Kertsch nebst den umliegenden Gegenden bestand. Die Inschrift sagt in altslavonischer Sprache: dafs die Entfernung von Tmoutarakan bis Kertsch nach einer vom Fursten Gleb Anno 6576 [4]) Indikt. 6. unternommenen Messung der Meeresflache 8054 Toisen betrug [5]).

4) C'est à dire 1068 de l'ère chretienne.

5) La decouverte de cette pierre peut être regardée comme une circonstance glorieuse pour le regne de Catherine II.; car il appartenoit à cette Auguste Souveraine de reconnoitre un pays, qui dans les anciens

4) Im Jahr 1068 nach christlicher Zeitrechnung.

5) Man kann die Entdeckung dieses Steines als einen Umstand betrachten, der den Glanz der glorreichen Regierung Kathatina II. vermehrt. Denn dieser erhabenen Herrscherin war es vorbehalten, ein Land wieder zu erobern, welches in alten Zeiten einen Theil

Toutes ces pierres sont de marbre blanc; les suivantes, No. 17 18, 19, 20 et 21 sont d'une pierre calcaire très solide.

No. 17, 18 et 19 se trouvent dans l'ancienne ville de Soudak. Les inscriptions y sont en lettres gothiques usitées chez les Genois vers le XIV siècle. Ces pierres representent les armories de la ville de Genes et de quelques illustres familles genoises. No. 17 represente un Saint-George.

No. 20, 21 et 22 se trouvent dans la ville de Caffa ou Feodosie. La pierre No. 20 renferme, à ce qu'il paroit, une inscription très importante, car on remarque, que les armories et les ornemens étoient travaillés en mosaique; elle se trouve sur une tour de la muraille, qui fait l'enceinte de la ville ainsi que le No. 21; toutes les deux sont des monumens des Genois. L'inscription No. 22 est gravée sur une colonne de marbre, transportée de l'Anatolie et placée dans la grande Mosquée de Feodosie.

Une autre inscription, Nr. 23, se trouve dans une chapelle taillée dans le

Die bis jetzt angezeigten Steine sind alle von weifsem Marmor; die folgenden, No. 17, 18, 19, 20 und 21 sind von einer Art sehr festem Kalkstein.

No. 17, 18 und 19 befinden sich in der alten Stadt Sudak. Die Inschriften sind in gothischen Buchstaben, deren sich die Genueser zur Zeit des 14ten Jahrhunderts bedienten. Auf diesen Steinen sieht man die Wappen der Stadt Genua und einiger vornehmen genuesischen Familien. Auf No. 17 ist ein St. Georg vorgestellt.

No. 20, 21 und 22 sind in der Stadt Caffa oder Feodosia. Der Stein No. 20 enthält, wie es scheint, eine sehr wichtige Inschrift; denn man bemerkt, dafs die darauf angebrachten Wappen und Zierrathen en mosaique gearbeitet sind. Er findet sich an einem Thurme der Mauer, welche die Stadt umgiebt, so wie auch No. 21, und beide sind Denkmäler aus den Zeiten der Genueser. Die Inschrift No. 22 steht auf einer marmornen Säule, die von Anatolien herübergebracht, und in der grufsen Moschee zu Feodosia aufgestellt ist.

Eine andere Inschrift, No. 23, befindet sich in einer kleinen, in den Felsen

tems faisoit partie de la Russie, et que les Tatares envahirent lors des dissentions et des guerres civiles.

des russischen Reichs ausmachte, und welches die Tataren zu einer Zeit, wo innerliche Unruhen und Bürgerkriege dieses Reich zerrütteten, an sich rissen.

dans le roc à Iukerman près du port d'Achtiar [6]).

No. 24 represente une monnoye, ou medaille de cuivre, trouvée parmi les ruines près d'Adjeder ou Ovidiopole; on y dechiffre des traces d'un aigle.

No. 25 et 27 representent des monnoyes de cuivre, trouvées près de Nicolaeff; on y voit le mot Olvio, nom d'une ancienne ville grecque, située au confluent des rivières Boug et Dnieper; quelques ruines de cette ville existent encor. La monnoye de cuivre, No. 26, fut trouvée à Balaclava, et selon les armes, qu'elle porte, doit être regardée comme ancienne genoise.

Les monnoyes No. 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38, furent decouvertes parmi les ruines de Korsoun près d'Achtiar. Elles sont toutes de cuivre; on en trouve fort souvent et en grand nombre; celles qui sont representées ici, ont toutes été trou-

gehauenen Kapelle zu Iukerman, nahe am Hafen von Achtiar [6]).

No. 24 stellt eine kupferne Münze oder ein Schaustück vor, und ist in der Nähe von Adjeder oder Ovidiopol, unter den Ruinen gefunden worden. Man erkennt darauf die Spuren von der Gestalt eines Adlers.

No. 25 und 27 sind kupferne Münzen, nicht weit von Nicolaeff entdeckt. Man sieht auf ihnen das Wort Olvio, welches der Name einer alten griechischen Stadt ist, die am Zusammenfluss des Boug und Dnieper lag, und von der noch einige Ruinen vorhanden sind. Die kupferne Münze, No. 26, welche man zu Balaklava fand, ist, nach dem darauf befindlichen Wappen zu schliessen, eine alte genuesische.

Die Münzen No. 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 und 38 sind unter den Ruinen von Korsonn, nicht weit von Achtiar gefunden. Sie sind von Kupfer, und kommen häufig, auch zuweilen in ziemlicher Menge beisammen vor. Alle hier abgebildeten,

6) Iukermann fut batie par Diofante, un des generaux de Mithridate, et s'appelloit anciennement Feodoride; on en voit à present les ruines et une quantité de grottes taillées à plusieurs etages dans un rocher très haut et très escarpé.

6) Iukermann wurde vom Diophantus, einem der Generale des Mithridates, erbauet, und hiess ehemals Feodoris; man sieht jetzt nur noch die Trümmern der Stadt, und eine Menge Grotten, die mehrere Stockwerke über einander, in einem sehr hohen steilen Felsen eingehauen sind.

Digitized by Google

vées par l'auteur même de cet ouvrage.

No. 39 represente une medaille de bronze, trouvée près de Jenicale, dans le detroit du Bosphore. L'inscription porte: Roi Sauromate; sur le revers la date, ΒΟΦ, revient à 572 de l'ère bosphorique, et 276 de l'ère chretienne: année dans la quelle les empereurs romains, Tacite, Florianus et Probus ont regné [7]).

No. 40, 41 et 42 representent des idoles, qui se trouvent dans la ville de Novorossiisk: elles sont connues sous le nom de Kammennie babi (femmes de pierre). On les trouve en quantité dans les deserts du gouvernement de Novorossiisk (cidevant la petite Tartarie), et ordinairement sur les Kourganes [8]; elles

sind vom Verfasser dieses Werks entdeckt.

No. 39 ist die Abbildung einer unweit Jenikale an der Meerenge des Bosphorus gefundenen Schaumünze von Bronze, mit der Inschrift: König Sauromates. Die auf der Rückseite angezeigte Jahrzahl ΒΟΦ kommt mit 572 der bosphorischen, und 276 der christlichen Zeitrechnung überein, zu welcher Zeit die römischen Kaiser Tacitus, Florianus und Probus herrschten [7]).

No. 40, 41 und 42 sind Götzenbilder, die sich in der Stadt Novorossiik befinden. Man bezeichnet sie dort mit dem Namen Kammennie babi (steinerne Frauen). In den Wüsten des Departements Novorossiik (der ehemaligen kleinen Tartarei) trifft man sie in Menge an, und zwar gewöhnlich auf den Kurganen [8]); sie sind

7) Je m'etendrai plus au long touchant cette medaille, en publiant la suite de ce recueil, qui contiendra une medaille avec la même date, mais un revers different. — Je ferai voir, combien la decouverte de cette medaille influe sur la dynastie bosphorique en nous presentant un roi Sauromate inconnu jusqu'à present.

7) Ein Mehreres in Betreff dieser Münze behalte ich mir für die Fortsetzung der gegenwärtigen Sammlung vor, bei Gelegenheit einer Schaumunze mit der nemlichen Jahrszahl, aber einer andern Rückseite. — Ich werde zeigen, wie viel die Entdeckung dieser Munze zur Kenntnifs der Bosphorischen Regenten beiträgt; indem sie uns mit einem Könige Sauromates bekannt macht, von dem man bisher nichts wufste.

8) Les habitans de la petite Russie appellent

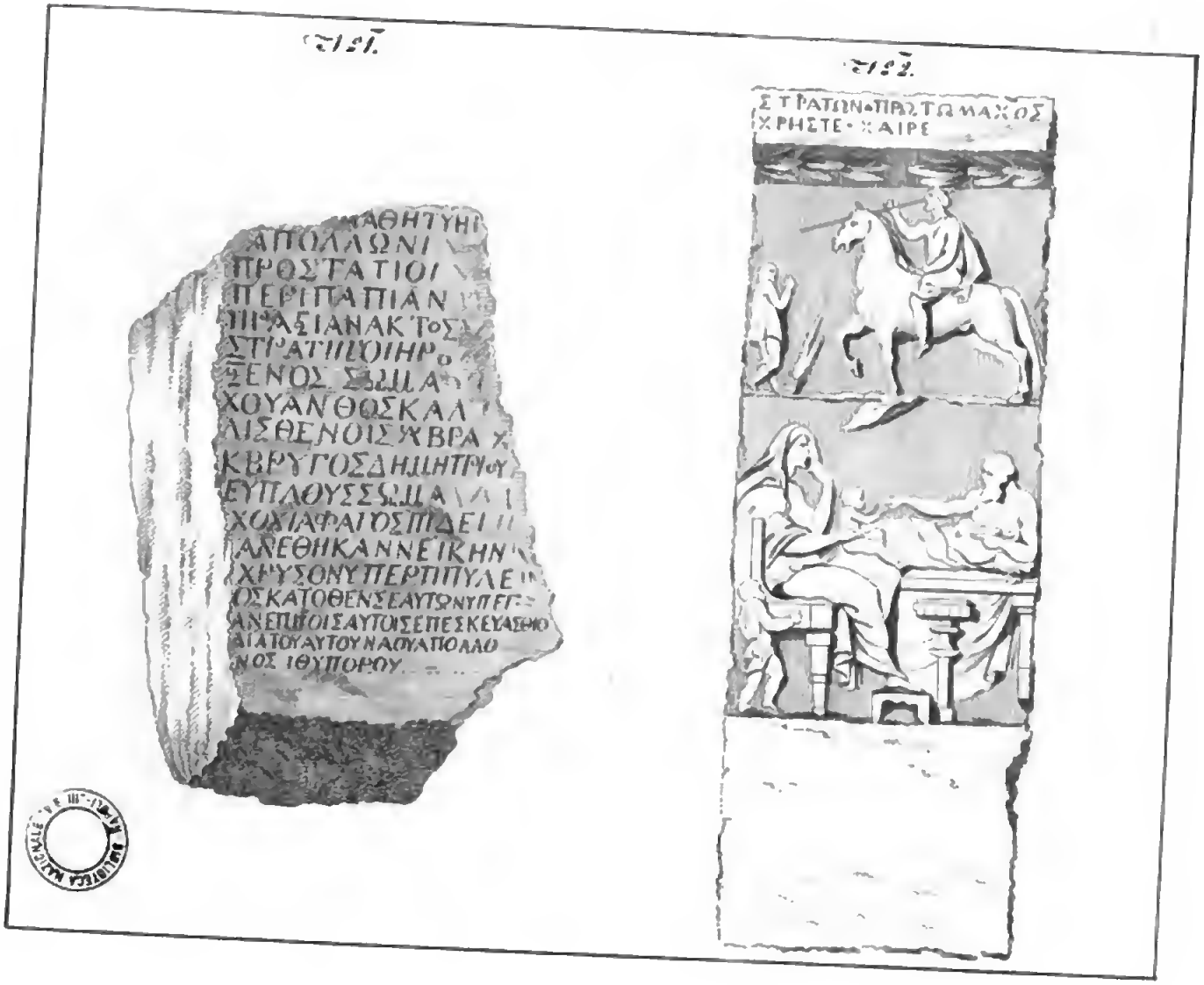
8) Kurganen nennen die Einwohner von

sont toutes de la pierre calcaire ordinaire du pays, et toujours d'une grandeur collossale.

alle aus einem dort vorkommenden Kalkstein, und jederzeit von kolossalischer Gröfse.

Kourganes des elevations coniques sur la plaine de la surface terrestre.

Klein-Rufsland kegelförmige Erhöhungen, welche man auf der ebenen Erdfläche findet.


ΑΠΟΛΛΩΝΙ
ΠΡΟΣΤΑΤΙΟΙ
ΠΕΡΙΠΑΤΙΑΝ
ΣΤΡΑΤΙΩΙΗΡ
ΞΕΝΟΣ ΣΩΣΙΑ
ΧΟΥΑΝΘΩΣΚΑΛ
ΚΥΡΥΓΟΣΔΗΜΗΤΡΙ
ΕΥΠΛΟΥΣΣΩΣΙΑ
ΧΟΧΙΑΦΑΙΟΣΠΙΔΕΙ
ΑΝΕΘΗΚΑΝΝΕΙΚΗΝ
ΧΡΥΣΟΝΥΠΕΡΤΙΠΥΛΕ
ΟΣΚΑΤΟΘΕΝΣΕΑΥΤΩΝΥΠΕΓ
ΑΝΕΠΙΘΟΙΣΑΥΤΟΙΣΕΠΕΣΚΕΥΑΣΘΟ
ΔΙΑΤΟΥΑΥΤΟΥΝΑΟΥΑΠΟΛΛΟ
ΝΟΣ ΙΘΥΠΟΡΟΥ
ΣΤΡΑΤΩΝ ΠΡΑΞΙΤΩΜΑΧΟΣ
ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ

Tab. 83.

R. M. · ΠΙΝΑΚ. ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΑΤΙΚΑΝΗ

Tab.

BIBLIOTECA NAZIONALE V. E. III - ROMA

Digitized by Google

125.

ΟΡΑΤΩΡΚΕΟΛΙΖΗΩΝΕ
ΤΡΟΠΕΟΥΧΟCΜΕΓΙCΤΟCΑΕΙCΕΒΑCΤΟC
ΦΙΛΟΤΙΜΗCΑΜΕΝΗΗΑΥΤΩΝΕΥCΕΒΙΑΩCΕΙ
ΠΑCΑΙCΤΑΙCΠΟΛΕCΙΝΚΑΙΕΝΤΑΥΤΗΙΤΗΗΑΥΤΟ
ΠΟΛΙΕΔΩΡΗCΑΤΟΧΡΗΜΑΤΩΝΔΟCΙΝΤΑCΥΝΑ
ΓΟΜΕΝΑΕΚΤΟΥΠΡΑΚΤΙΟΥΦΗΜΙΤΟΥΕΝΤΑΥΘΑ
ΒΙΚΑΡΑΤΟΥΤΩΝΚΑΘΟCΙΩΜΕΝΩΝΒΑΛΛΙC
ΤΡΑΡΙΩΝΔΙΩΝΑΝΑΝΕΟΥΝΓΕΤΑΤΙΧΗΙΠΡΟC
CΩΤΗΡΙΑΝΤΗCΑΥΤΗCΠΟΛΕΩCΚΑΙΕΥΧΑΡΙC
ΤΟΥΝΤΕCΑΝΕΘΗΚΑΜΕΝΤΟΔΕΤΟΤΙΤΑΟΝ
ΕΙCΜΝΗΜΟCΥΝΟΝΑΕΙΔΙΟΝΤΗCΑΥΤΩΝ
+ΒΑCΙΛΙΑC+
†ΑΝΕΝΕΩΘΗΔΕΟΠΥΡΓΟCΟΥΤΟCΠΡΑ
ΤΩΝΤΟCΤΟΥΜΕΓΑΛΟΠΡS ΚΟΜS
+ΔΙΟΓΕΝΟΥ:CΤΟΥC:ΦΙΒ:ΕΝΙΝΔΙΑ+

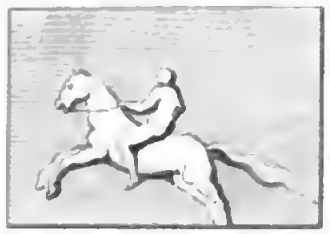
126.

BIBLIOTECA NAZIONALE

Τὰ 7.

Τὰ 8.

Τὰ 9.



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ

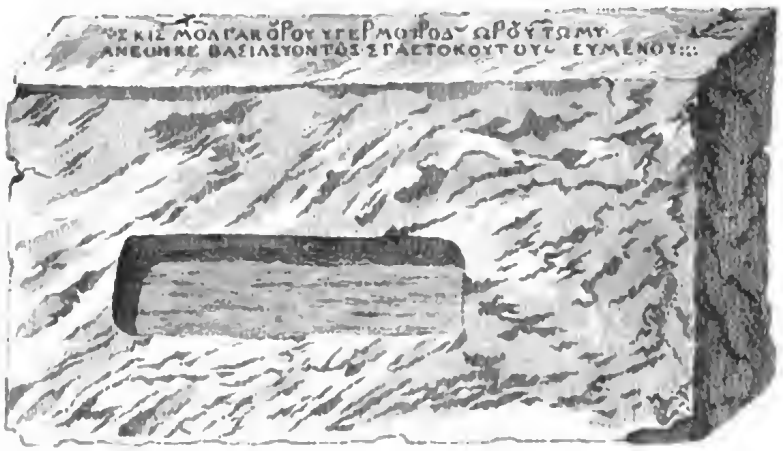
Τὸ III.

Τὸ II.

Τὸ IV.

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ

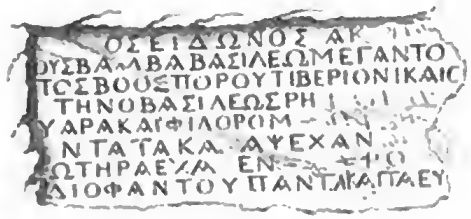
N° 13.



N° 14.

BIBLIOTECA NAZIONALE

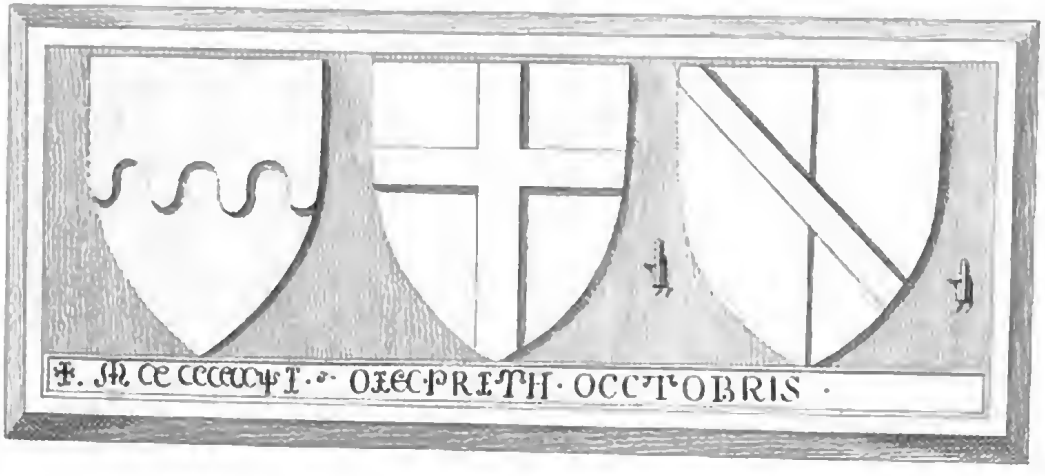
Nº 15.


ΟΣΕΙΔΩΝΟΣ ΑΚ
ΟΥΣΒΑΛΒΑΒΑΣΙΛΕΩΜΕΓΑΝΤΟ
ΤΟΣΒΟΟΣΠΟΡΟΥΤΙΒΕΡΙΟΝΙΚΑΙΟ
ΤΗΝΟΒΑΣΙΛΕΩΣΡΗ
ΥΑΡΑΚΑΙΦΙΛΟΡΟΜ
ΝΤΑΤΑΚΑ ΑΨΕΧΑΝ
ΩΤΗΡΑΕΥΑ ΕΝ
ΔΙΟΦΑΝΤΟΥΠΑΝΤΑΚΑΠΑΕΥ

Nº 16.

N°17.

N°18.



BIBLIOTECA NACIONAL

Digitized by Google

Fig. 19.

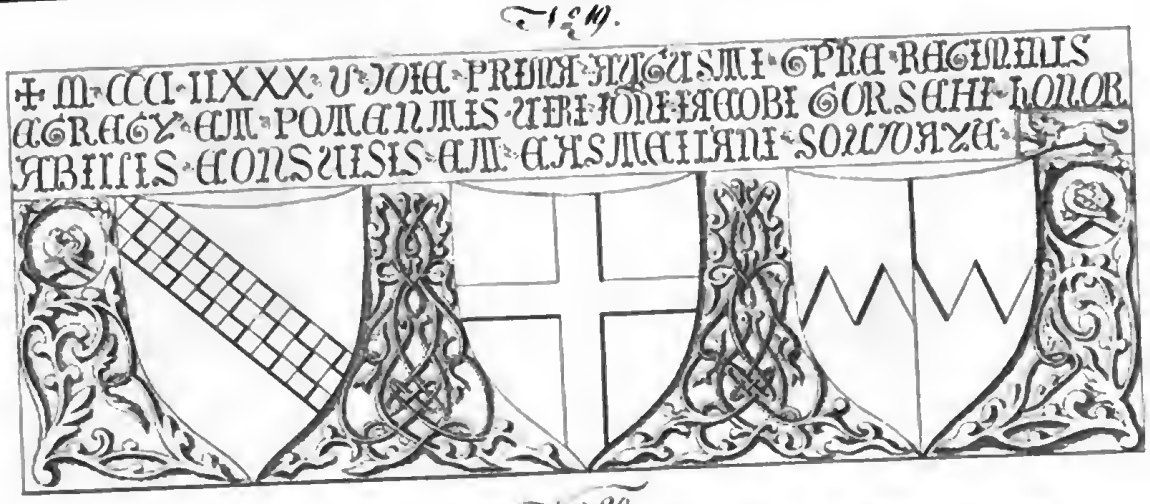

+ M·CCL·IIXXX· V·IOH· PRIOR·IHS·XPI· GRA·RAGUSINUS
AGRAGY·AM·POMARIUS·VERI·IOH·IACOBI·GORSACHI·HONOR
ABILIS·CONSULIS·AM·ARSAMALIANI·SOLVORVM

Fig. 20.

+ ANNIS·MCCXIIIIOO·I·MARCIANUS·ORVIO·OVNHCRTIMHISS
VIRVM·OMNIV·GAPRI
SRIIOHX·RNARAGUSIVRSM·ONI·IN·DAVRISHOHIVR
IHNI·WSUPESM·IC·CIVO·NHEROSHEHWYPASMNISIN
SMh·LU·IINIS·H·IOANIS·TURVIIIVRLIISIYIIIDRRMO
IHIOCS·VMOARXIna·MONOIIVN·HIIS·ONAAY·SM
ARARUSABIRPLOCASIVOICSVAI·NPLM·IVH·TAR
SNCASABINIVS·IOANIS·SVSM·O·AHARAV·PATRIC

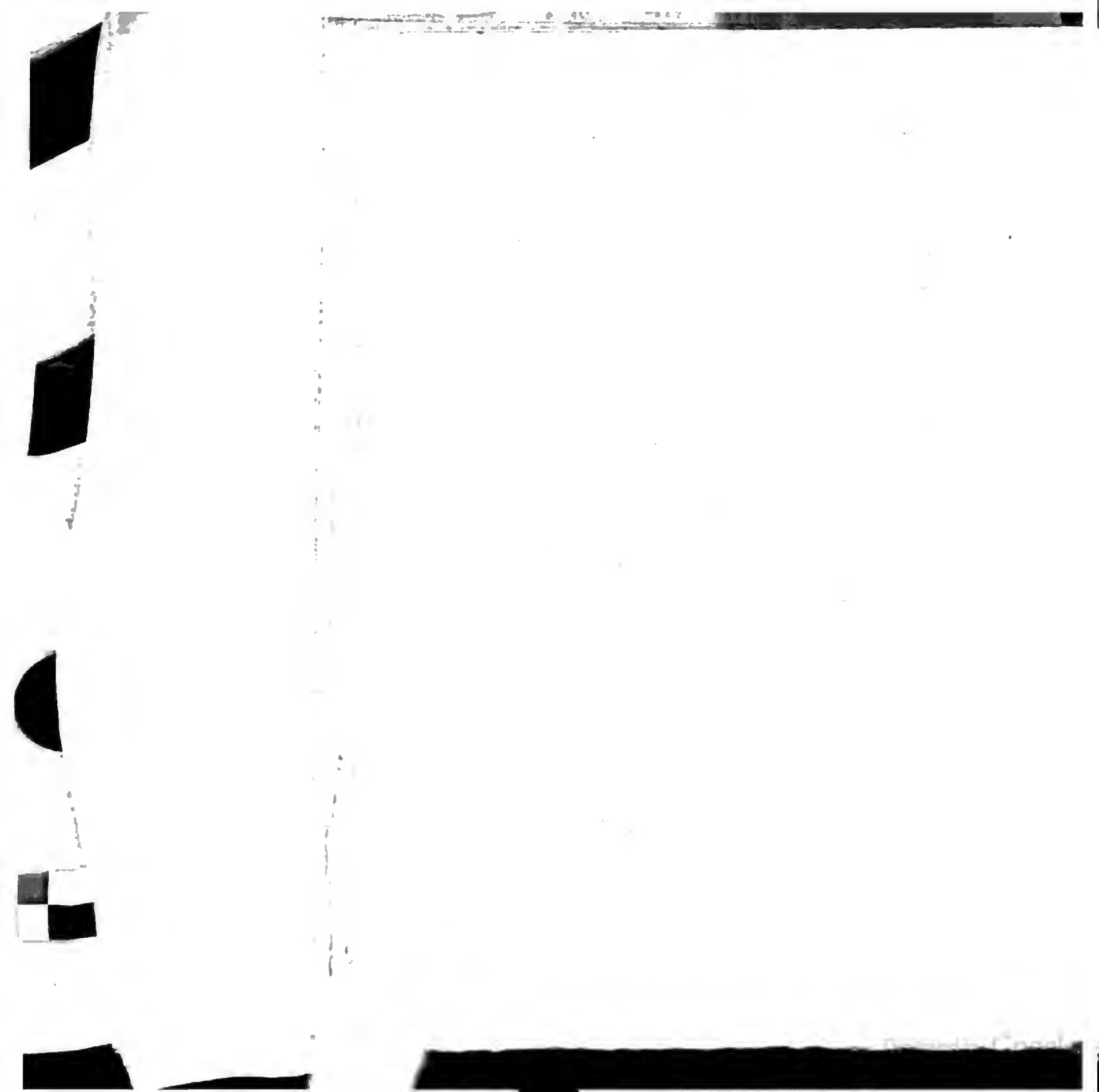
Digitized by Google

Fig. 21.

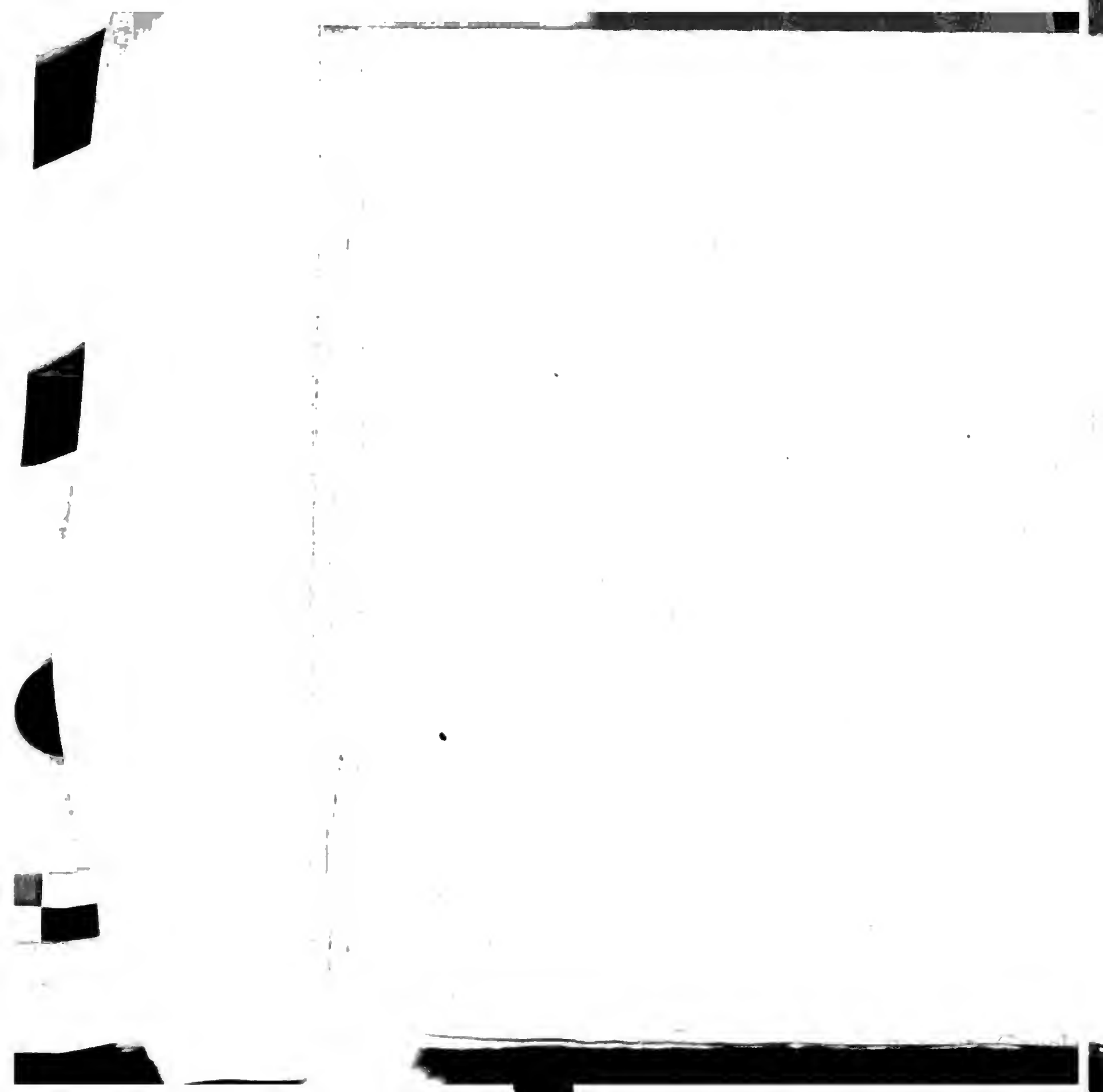
Fig. 22.

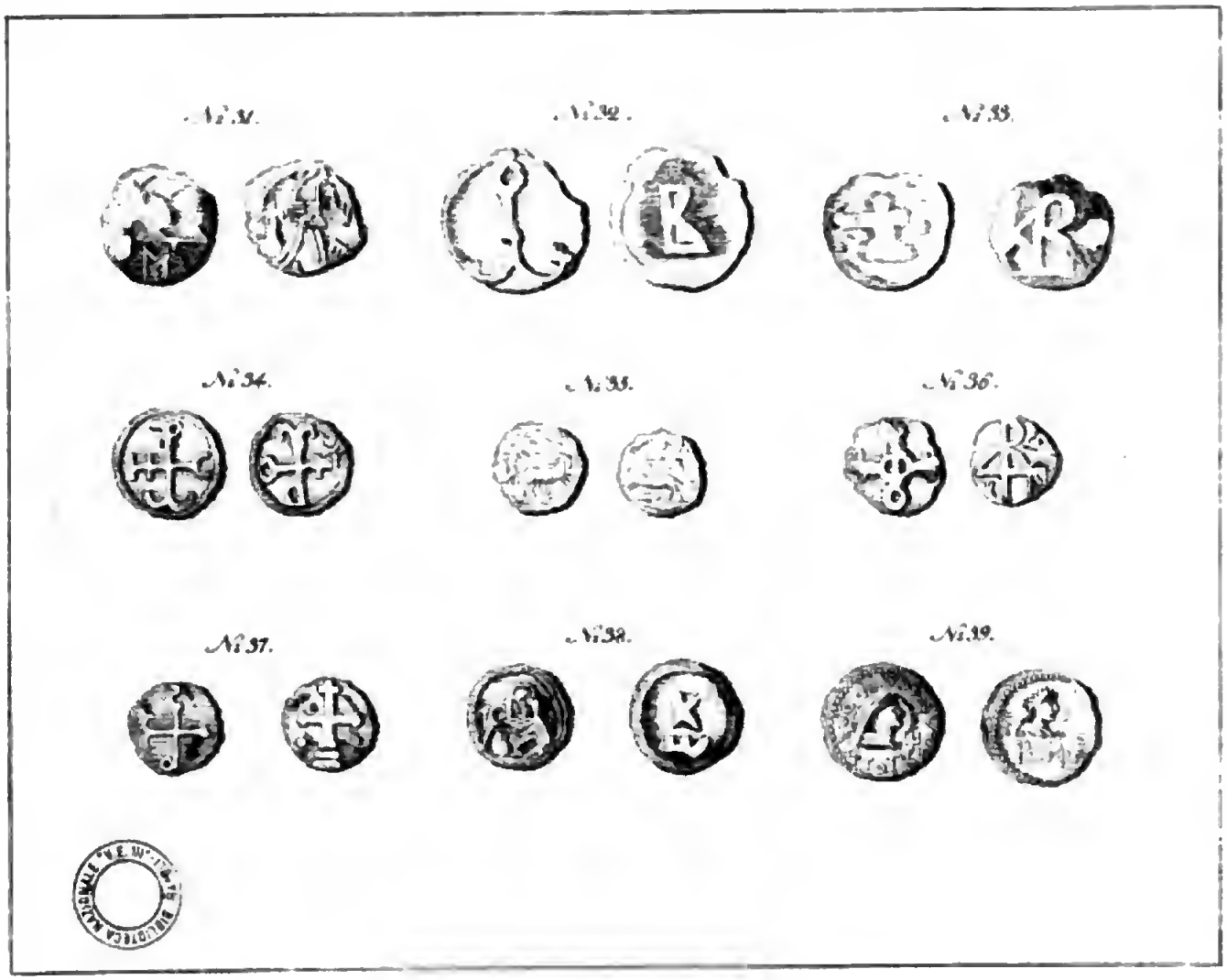
ΕΝΘΑΔΕΚΑΤΑΚΗ
ΤΕΗΔΟΥΛΗΤΟΥΘΕΟΥ
ΕΛΕΝΗ ΜΟΝΑΧΗ ΕΤΕ
ΛΙΩΘΗ ΜΗΝΙ ΜΑΙΟΥ
ΙΑ. ΗΜΕΡΑ Δ ΩΡΑ. Α
ΕΤΕΛΙΩΘΗ ΟΔΟΥΛΟΣ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΤΑΓΜΑΝ ΜΗΝΙ
ΜΑΙΟΥ ΙΓ ΗΜΕΡΑ ΠΑΡΑΣ
ΚΕΥΗ ΩΡΑ Σ. ΑΠΟ ΑΔΑΜ
ΕΤΟΥΣ Σ.Τ.Κ.Ζ.

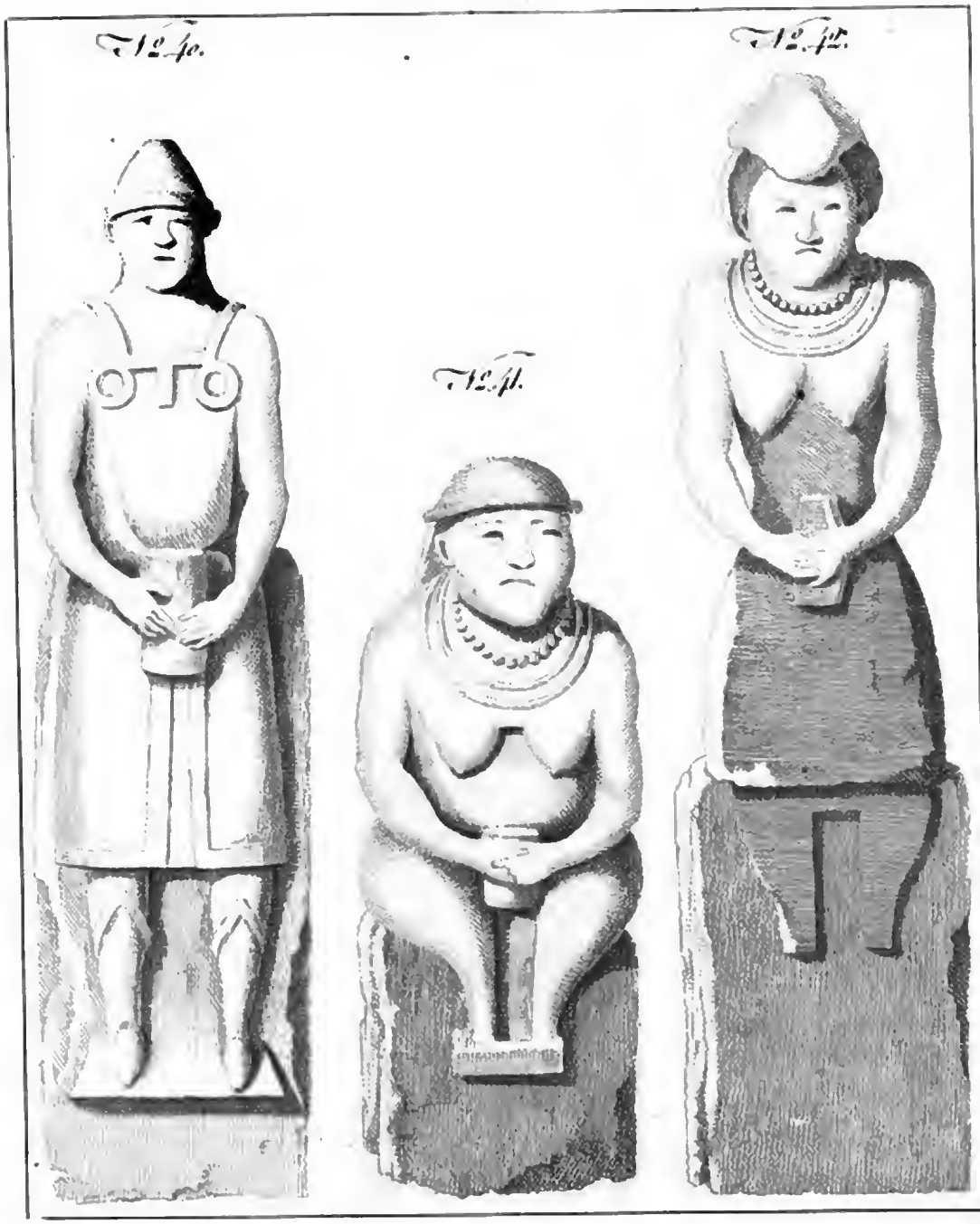
Fig. 23.



N°24.
N°25.
N°26.
N°27.
N°28.
N°29.
N°30.




N.° 31.
N.° 32.
N.° 33.
N.° 34.
N.° 35.
N.° 36.
N.° 37.
N.° 38.
N.° 39.



BIBLIOTECA NACIONAL

SUITE

DU RECUEIL DE QUELQUES ANTIQUITES

TROUVEES SUR LES BORDS DE LA MER NOIRE

APPARTENANS

A L'EMPIRE DE RUSSIE

COMPRENANT DES DECOUVERTES FAITES DEPUIS L'ANNEE 1798

PAR

L. DE WAXEL,

CONSEILLER DE COUR AU SERVICE DE S. M. I. DE TOUTES LES RUSSIES, CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE IMPERIALE DES SCIENCES, MEMBRE DE LA SOCIETE ECONOMIQUE LIBRE A ST. PETERSBOURG, ET DE LA SOCIETE DES AMIS SCRUTATEURS DE LA NATURE A BERLIN.

Fortsetzung

der Sammlung einiger Alterthümer,

an den Küsten des schwarzen Meeres,

innerhalb

den Gränzen des Russischen Reichs im Jahre 1798 entdeckt

von

L. von Waxel,

Kaiserl. Russ. Hofrath, Correspondent der Kaiserl. Academie der Wissenschaften, Mitglied der freien ökonomischen Societät zu St. Petersburg und der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin.

Avertissement.

Quand j'eus publié au mois de Mai 1801 à St. Petersbourg la première partie de cet ouvrage en langue russe, plusieurs personnes de distinction, concourant à l'envie, que j'ai temoigné de faire connoître au public les antiquités grecques, que l'on decouvre sur les bords de la mer noire, qui appartiennent à l'empire de Russie, s'empresserent de me communiquer les antiquités trouvées dans ces contrées, et qui étoient en leur possession; d'autres personnes ayant leur sejour en Crimée me firent parvenir des

Vorbericht.

Als ich im Mai 1801 zu St. Petersburg den ersten Theil dieses Werks in russischer Sprache herausgegeben hatte, wurde mein Wunsch, die griechischen Alterthümer, welche noch immer auf den Küsten des schwarzen Meeres, so weit diese zum russischen Reiche gehören, entdeckt werden, dem Publikum bekannt zu machen, von mehreren der angesehensten Personen unterstützt, welche mit zuvorkommender Güte mir alles mittheilten, was sie von Alterthümern aus jenen Gegenden besafsen. Andere, welche sich

decouvertes recemment faites dans le voisinage des villes qu'elles habitoient, me promettant de continuer à me fournir de pareils secours. Regardant comme un devoir indispensable de repondre à la confiance, que l'on m'a temoignée, et de justifier l'attente de ces personnes, je publie presentement toutes les antiquités relatives à l'histoire ancienne des colonies grecques sur les bords de la mer noire, qui m'ont été communiqnées après la publication de la première partie, esperant en même tems, que les amateurs trouveront dans ce supplement plusieurs objets très nouveaux et très dignes de leur attention.

in der Krimm aufhielten, liefsen mir nicht nur alles, was in der Nachbarschaft der Städte, die sie bewohnten, kürzlich entdeckt worden war, zukommen, sondern versprachen auch noch fernerhin mich zu unterstützen. Da ich es für eine unerlafsliche Pflicht halte, dem mir bezeugten Zutrauen zu entsprechen und die Erwartung dieser Personen zu erfüllen; so eile ich, alle seit der Herausgabe des ersten Theils mir mitgetheilten Alterthümer, welche auf die alte Geschichte der griechischen Colonien am schwarzen Meere Bezug haben, in Vorliegendem bekannt zu machen, und schmeichle mich mit der Hoffnung, dafs die Freunde des Alterthums in diesem Nachtrage mehrere durchaus neue und ihrer Aufmerksamkeit höchst würdige Gegenstände finden werden.

Je dois un temoignage public de ma reconnoissance à Son Excellence, Monsieur le General van Souchtelen, qui pendant son sejour dans les gouvernemens avoisinans les bords de la mer noire a eu l'occasion de rassembler en amateur eclairé, les medailles interes-

Ich bin Seiner Excellenz, dem Herrn General van Souchtelen, ein öffentliches Bekenntnifs meiner Dankbarkeit schuldig, der während seines Aufenthalts in den Statthalterschaften am schwarzen Meere, als Liebhaber und Kenner Gelegenheit hatte, die merkwürdigen

santes, que je publie presentement, et qui se trouvent toutes dans sa belle collection à St. Petersbourg. La bonté, qu'il a eu de me permettre, d'y puiser tout ce qui peut contribuer à servir d'éclaircissement à l'histoire ancienne du Bosphore, m'oblige à lui consacrer par ces lignes ma sincere reconnoissance.

Schaumünzen einzusammeln, deren Beschreibung ich hier liefere, und die sich alle in seiner schönen Sammlung zu St. Petersburg befinden. Seine mir ertheilte gütige Erlaubnifs, alles daraus zu benuzzen, was zur Aufklärung der alten Geschichte des bosphorischen Reichs beitragen kann, fordert mich auf, ihm in diesen Zeilen meinen herzlichsten Dank abzustatten.

Digitized by Google

Explication des Planches.

No. 43 represente en face et en profil une tête sculptée en marbre blanc; elle fut trouvée sous terre en 1801 parmi les ruines d'Olvio [1]); le travail en est très fini et elle est parfaitement bien conservée; la manière, dont la chevelure est coeffée, merite surtout une attention particulière; car elle paroit être dans le vrai genre antique; cette tête est representée ici dans la même grandeur, que l'original en marbre.

No. 44 represente un pied d'argile, fragment d'une statue; il a été decou-

1) Le terrein, où jadis a existée la ville d'Olvio, appartient presentement au Comte E. de Besborodko, qui y possede un village, appellé Fliioak, ou Fliinka; et les ruines, qui attestent l'existence d'Olvio, sont appellées Stomohil (les cent tombeaux).

Erklärung der Kupfer.

No. 43 stellt en face und en profil einen Kopf von weifsem Marmor vor. Er wurde in der Erde unter den Ruinen von Olvio [1]) entdeckt, ist von sehr vollendeter Arbeit, und vollkommen gut erhalten. Die Art, wie die Haare geordnet sind, verdient vorzügliche Aufmerksamkeit, und scheint ächt antik zu seyn. Die Abbildung dieses Kopfes hat die nehmliche Gröfse, als das marmorne Original.

No. 44 ist die Abbildung eines Fufses von Thon; dieses Bruchstück einer

1) Der Landstrich, wo ehemals die Stadt Olvio lag, gehört jetzt dem Grafen E. von Besborodko, der dort ein Dorf, Fliinsk oder Fliinka genannt, besitzt. Die Ruinen, welche beweisen, dafs Olvio hier stand, heifsen Stomohil (die hundert Gräber).

vert à une profondeur de quatre archines (huit pieds anglois) sous terre, en creusant un puits sur le rivage de la baye meridionale du port d'Achtiar (ou Sevastopol) en Crimée. Le dessin correct, que l'on remarque dans ce pied, doit faire juger de l'état des arts parmi les colonies grecques autrefois établies en Crimée; j'observerai ici, que selon Winkelmann [2]) l'argile etoit une des premières matières, dont l'art de la sculpture se soit servi pour ses ouvrages.

Statue wurde in einer Tiefe von vier Archinen (acht englische Fuſs) unter der Erde bei Grabung eines Brunnens auf dem Ufer der südlichen Bucht des Hafens von Achtiar (oder Sevastopol) in der Krimm gefunden. Die Korrektheit dieses Fuſses läſst auf den Zustand der Künste unter den griechischen Kolonien, welche die Krimm bewohnten, schlieſsen. Beiläufig muſs ich bemerken, daſs nach Winkelmann [2]) der Thon einer der ersten Stoffe war, deren sich die Bildhauerkunst zu ihren Arbeiten bediente.

Le No. 45 represente une lampe d'argile, trouvée dans les ruines d'Olvio, et à peu de chose près parfaitement ressemblante pour la structure aux lampes, que nous connoissons avoir été usitées chez les anciens Grecs.

No. 45 zeigt eine Lampe von Thon, die sich unter den Ruinen von Olvio fand, und die in Absicht der Form beinahe gänzlich den Lampen ähnlich ist, von welchen wir wissen, daſs sie bei den alten Griechen gebräuchlich waren.

La medaille de bronze, No. 46, a été trouvée près de Kertsch en Crimée; les lettres ΓΑΝ sur le revers doivent la faire regarder comme une medaille de Panticapée; on en a publié quelques-unes, qui ressemblent beaucoup à celle-ci, mais en les examinant plus attentivement on ne tardera pas à decouvrir la difference du type.

Die bronzene Schaumünze, No. 46, wurde in der Krimm, nicht weit von Kertsch, gefunden. Nach den Buchstaben ΓΑΝ auf der Rückseite zu urtheilen, ist diese Münze von Panticapea. Es sind zwar schon einige Münzen bekannt gemacht, welche dieser sehr ähnlich sind, aber bei genauerer Betrachtung doch Unterschied im Gepräge zeigen.

2) Voyez Histoire de l'art chez les Anciens par Winkelmann, Tome I.

2) Siehe Winkelmann's Geschichte der Kunst bei den Alten, I. Theil.

Le No. 47, et le suivant, No. 48, representent des medailles de bronze, trouvées dans les ruines d'Olvio; sur la première, No. 47, on voit d'un côté un masque, et de l'autre un oiseau, que l'on ne sauroit decisivement affirmer pour être un aigle; sur la seconde medaille, No. 48, on voit d'un côté une tête de Meduse, et de l'autre le même oiseau sur un poisson avec l'inscription: OABIH; on connoit des petites medailles en argent de la ville d'Istrie, ancienne colonie grecque à l'embouchure du Danube, qui ont sur leur revers pareillement un oiseau sur un poisson; mais la difference est trop marquée, pour que l'on soit tenté d'attribuer ces medailles à une même nation, quoique l'on puisse croire assez veridiquement, que les colonies d'Olvio et d'Istrie, situées toutes les deux à l'embouchure de rivières très poissonneuses, ayant eu les mêmes raisons pour adopter un type à peu près semblable sur le revers de leurs medailles, et qui devoit peut-être designer une des principales branches de leur commerce. Dans la première partie de cet ouvrage, j'ai publié une pareille medaille, No. 24, mais elle est bien eloignée d'approcher de la perfection de celles-ci, et surtout du No. 48, qui paroit être du meilleur tems. Ces médailles, grand-bronzes d'Olvio,

No. 47 und die folgende No. 48 sind Schaumünzen von Bronze aus den Ruinen von Olvio. Auf der ersteren, No. 47, sieht man auf der einen Seite eine Maske, und auf der andern einen Vogel, den man nicht mit völliger Gewifsheit für einen Adler erklären kann. Die folgende, No. 48, zeigt auf der einen Seite einen Medusenkopf, und auf der andern ebenfalls einen Vogel über einem Fisch, nebst der Inschrift: OABIH. Man kennt kleine silberne Schaumünzen aus der Stadt Istria, einer alten griechischen Niederlassung am Ausflufs der Donau, welche gleichfalls auf der Rückseite einen Vogel zeigen, der auf einem Fisch sitzt; aber sie sind von diesen zu auffallend verschieden, als dafs man in Versuchung gerathen könnte, beide Münzen einer und derselben Völkerschaft zuzuschreiben. Ueberdem läfst sich annehmen, dafs die Kolonien von Olvio und Istria, beide nahe am Ausflufs sehr fischreicher Ströme, aus den nemlichen Bewegungsgründen auf der Rückseite ihrer Münzen fast einerlei Gepräge wählten, welches vielleicht einen ihrer vorzüglichsten Handlungszweige bezeichnen sollte. Im ersten Theile dieses Werkes habe ich eine ähnliche Münze, No. 24, bekannt gemacht, die aber in Absicht der vollkommenen Arbeit diesen, und besonders No. 48, welche aus der besten Epoche zu seyn scheint, bei weitem nach-

Digitized by Google

n'ont point encor été publiées dans aucun ouvrage.

Les No. 49, 50 et 51 représentent des medailles de cuivre, trouvées pareillement parmi les ruines d'Olvio; elles portent toutes l'inscription OΛBIO; les No. 49 et 51, ainsi que le No. 27 publié dans la premiere partie, paroissent être du même tems, et representent d'un côté une tête de vieillard, regardée par quelques-uns comme la tête du dieu Pan, et de l'autre un carquois et quelques instrumens de guerre avec l'inscription ci-dessus. Quoique ces medailles se ressemblent beaucoup, on observe la varieté dans les lettres au dessus du carquoi: comme BOΣ sur le No. 49, ME sur le No. 51, et on seroit tenté de les regarder comme une date, si l'ère, que la colonie d'Olvio suivoit, nous etoit connue. Le No. 50 offre une difference visible avec les No. 49 et 51; la tête est celle d'un jeune homme, et l'inscription sur le revers est disposée tout autrement.

Les medailles de cuivre, que representent les No. 52, 53 et 54, ont été trouvées dans les ruines de Cherson, près d'Achtiar (ou Sevastopol) en Crimée; elles portent toutes l'inscription XEP (Cherson).

stehen muſs. Diese grofsen bronzenen Schaumünzen aus Olvio sind noch in keinem Werke erwähnt.

No. 49, 50 und 51 sind kupferne Schaumünzen, die ebenfalls unter den Ruinen von Olvio entdeckt sind; sie führen alle die Inschrift: OΛBIO. No. 49 und 51, so wie auch No. 27, welche im ersten Theile beschrieben ist, scheinen aus einer Epoche zu seyn. Sie zeigen auf einer Seite den Kopf eines Greises, den einige für das Brustbild des Gottes Pan halten, und auf der andern einen Köcher und einige Waffen mit der genannten Inschrift. Obgleich diese Münzen mit einander überaus viel Aehnlichkeit haben, so bemerkt man doch die Verschiedenheit der Schrift über dem Köcher: nemlich BOΣ auf No. 49, und ME auf No. 51, und könnte dies als Jahrszahl betrachten, wenn die Zeitrechnung der Kolonie von Olvio uns bekannt wäre. No. 50 ist von No. 49 und 51 auffallend verschieden. Man findet darauf den Kopf eines jungen Mannes, und die Inschrift auf der Rückseite ist ganz anders gestellt.

Die unter No. 52, 53 und 54 abgebildeten Schaumünzen von Kupfer sind unter den Ruinen von Cherson bei Achtiar (oder Sevastopol) in der Krimm gefunden, und führen alle die Inschrift: XEP (Cherson).

Le No. 52 est fort remarquable; d'un côté, on voit la figure d'Esculape avec les lettres XEP et la lettre Γ; de l'autre: la figure d'Higeia, fille d'Esculape et déesse de la santé, nourrissant un serpent; l'inscription sur ce revers est: VΘЄPA, terminaison du mot Eleffera, dont les trois premières lettres sont effacées. Selon l'ancien geographe, Strabon, il y avoit un fameux temple d'Esculape sur une isle, appellée Eleffera, située à l'embouchure du fleuve Dnieper [2]).

La medaille, No. 53, paroit être du mauvais tems; au lieu que celle, No. 54, representant d'un côté un Athlete, et de l'autre une course de chevaux, est du meilleur tems des Grecs.

La medaille de bronze, No. 55, a été trouvée près de Kertsch dans les ruines de Panticapée; elle est d'un fort beau type, qui paroit être celui de Mithridate, roi du Pont. On dechiffre dans l'inscription sur le revers le mot d'Amisus, nom d'une ancienne ville

No. 52 ist sehr merkwürdig. Auf der einen Seite sieht man den Aesculap nebst der Inschrift XEP und den Buchstaben Γ; auf der andern die Hygieia, Tochter des Aesculap und Göttin der Gesundheit, welche eine Schlange füttert. Die Inschrift auf der Rückseite ist: VΘЄPA, Endigung des Wortes Eleffera, von welchem die drei ersten Buchstaben verwischt sind. Nach dem Berichte des alten Geographen Strabo stand ein berühmter Tempel des Aesculap auf einer Insel am Ausfluſs des Dnieper, Eleffera genannt [2]).

Die Schaumünze No. 53 scheint aus einer schlechtern Epoche zu seyn; dahingegen ist No. 54, welche auf der einen Seite einen Athleten und auf der andern ein Pferderennen zeigt, vermuthlich aus den blühendsten Zeiten der Griechen.

Die bronzene Schaumünze, No. 55, welche man bei Kertsch unter den Trümmern von Panticapea fand, ist von sehr schönem Gepräge, und gehört wahrscheinlich dem Mithridates, Könige von Pontus, zu. Man entziffert in der Inschrift auf der Rückseite Amisus,

2) Ce nom de l'isle Eleffera se retrouve sur quelques cartes de Russie, entr'autres sur celle publiée par Mr. A. I. Moussin-Pouchkin dans son ouvrage intitulé: Recherches historiques sur la situation de l'ancienne principauté de Tmoutarakan.

2) Der Name dieser Insel, Eleffera, findet sich auf einigen Karten von Rufsland; unter andern auf der, welche A. I. Moussin-Pouschkin zu seinem Werke: Historische Untersuchungen über die Lage der alten Herrschaft Tmoutarakan betitelt, herausgegeben hat.

grecque dans l'Anatolie, qui appartenoit à ce prince.

Je ne saurois determiner precisement, dans quel endroit de la presqu'isle de Crimée ont été trouvées les medailles, No. 56 (en bronze), et No. 57 (en argent); on voit, qu'elles sont d'un tems très barbare, et paroissent être des medailles de Thrace.

Les No. 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65 et 66, sont des medailles bosphoriques, trouvées presque toutes aux environs de la ville de Kertsch, près de la quelle on voit encore les ruines de Panticapée, ancienne residence des rois du Bosphore. Toutes ces medailles, excepté celle du roi Eupator; No. 59, n'ont point encor été publiées, et sont fort interessantes, surtout le No. 61. Je vais les decrire chacune en particulier [4]).

No. 58, medaille d'or du roi Sauromate III.; on voit d'un côté son ef-

den Namen einer alten griechischen Stadt in Anatolien, welche unter der Herrschaft dieses Fürsten stand.

Ich weifs nicht bestimmt anzugeben, in welchen Gegenden der Halbinsel Krimm die Schaumünzen No. 56 (von Bronze) und No. 57 (von Silber) gefunden worden. Man sieht, dafs sie aus einer sehr rohen Zeit, und wahrscheinlich Thracischen Ursprungs sind.

No. 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65 und 66 sind bosphorische Schaumünzen, und fast alle in den umliegenden Gegenden der Stadt Kertsch, in deren Nähe man auch die Ruinen von Panticapea, der alten Residenz der Bosphorischen Könige, sieht, entdeckt. Alle diese Münzen, die vom Könige Eupator, No. 59, ausgenommen, waren bisher noch nicht bekannt, und sind sehr merkwürdig; vorzüglich No. 61. Ich werde jede derselben einzeln beschreiben [4]).

No. 58 ist eine goldene Schaumünze des Königs Sauromates III. Auf der

4) Le royaume de Bosphore, devenu province romaine, conserva ses rois comme tributaires des empereurs romains; les monnoyes ou medailles, que ces rois faisoient frapper, avoient toujours sur le revers l'effigie de l'empereur romain alors regnant avec la date de l'année selon l'ère bosphorique, qui commence 256 ans avant l'ère chretienne, et 457 ans après l'ère romaine.

4) Als das Bosphorische Reich eine römische Provinz ward, behielt es zwar seine eigenen Könige, doch mufsten sie den römischen Kaisern Tribut entrichten. Alle Münzen und Schaustücke, welche diese Könige schlagen liefsen, fuhrten auf der Rückseite das Bildnifs des regierenden römischen Kaisers und die Jahrszahl nach bosphorischer Zeitrechnung, welche 256 Jahre vor der christlichen, und 457 Jahre spater als die römische anfangt.

figie, et de l'autre celle de l'empereur Marc-Aurele; la date ΔΟΥ est l'année 474 de l'ère bosphorique, et 178 de l'ère chretienne [5]).

No. 59, medaille d'or du roi Eupator; d'un côté son effigie et de l'autre celle des empereurs Marc-Aurele et Lucius-Verus; la date ΞΥ est 460 de l'ère bosphorique, et 164 de l'ère chretienne.

No. 60, medaille d'argent du roi Rhescuporides, il est impossible à cause de la date indechiffrable de determiner, quel Rhescuporides ni quel empereur romain sont representés sur cette medaille.

No. 61, medaille de bronze du roi Sauromate IV.; d'un côté on voit son effigie, et de l'autre celle d'un empereur romain au quel un aigle, perché sur un globe, met une couronne sur la tête; on ne sauroit precisement designer l'empereur romain representé sur cette medaille, parceque la date ΒΟΦ revient à l'année 572 de l'ère bosphorique et 267 de l'ère chretienne; année dans la quelle les empereurs romains, Tacite, Florianus et Probus ont regné successivement [6]). Cette medaille

einen Seite sieht man sein Bildnifs, und auf der andern den Kaiser Marc-Aurel. Die Jahrszahl ΔΟΥ ist 474 der bosphorischen, und 178 der christlichen Zeitrechnung [5]).

No. 59, eine goldene Schaumünze vom Könige Eupator, zeigt auf einer Seite sein Bildnifs, und auf der andern die Kaiser Marc-Aurel und Lucius Verus. Die Jahrszahl ΞΥ ist nach bosphorischer Zeitrechnung 460, und nach der christlichen 164.

No. 60 ist eine silberne Schaumünze vom König Rhescuporides. Da man die Jahrszahl nicht erkennen kann, so läfst sich unmöglich bestimmen, welcher König dieses Namens und welcher römische Kaiser auf dieser Münze vorgestellt sind.

No. 61. Eine bronzene Schaumünze vom Könige Sauromates IV. Auf der einen Seite ist sein Bildnifs, auf der andern das eines römischen Kaisers, dem ein Adler, der auf einer Kugel steht, eine Krone aufsetzt. Es läfst sich nicht genau bestimmen, welcher römische Kaiser auf dieser Münze abgebildet ist, denn ΒΟΦ ist 572 nach bosphorischer, und 276 nach christlicher Zeitrechnung, in welchem Jahre die römischen Kaiser Tacitus, Florian und Probus hinter einander regierten [6]). Diese Schaumünze

5) On connoit une medaille de ce roi avec la date 181 de l'ère chretienne.

6) L'empereur Tacite meurt au mois de

5) Man kennt eine Schaumünze von diesem Könige mit der Jahrszahl 181 nach christlicher Zeitrechnung.

6) Der Kaiser Tacitus starb im März des Jahres

interrompe tout à fait la suite des rois du Bosphore que l'on connoit: car, selon sa date, ce Sauromate regne entre Rhescuporides IV et Tigrane, de sorte que le Sauromate IV, connu pour IVme jusqu'à present, devient Sauromate V; ils existent maintenant sept rois de ce nom dans la Dynastie des rois du Bosphore connus. La medaille, No. 39, publiée dans la première partie de cet ouvrage, représente ce même Sauromate IV, mais avec un revers different.

No. 62, medaille de bronze du roi Eupator; d'un coté l'effigie de ce roi et de l'autre une victoire; point de date.

No. 65, medaille de bronze du roi Rhescuporides IV; d'un coté l'effigie de ce roi et de l'autre celle de l'empereur Gallien; la date ΑΞΦ, revient à l'année 561 de l'ère bosphorique, et 265 de l'ère chretienne [7]).

verändert auf einmal die bisher angenommene Folge der bosphorischen Könige; denn die Jahrszahl beweis't, dafs der hier vorgestellte Sauromates zwischen Rhescuporides IV. und Tigranes regierte, so dafs der bisher als Sauromates IV. angenommene König jetzt Sauromates V. heifsen mufs. Es giebt daher nun sieben Könige dieses Namens in der bekannten Regentenfolge der bosphorischen Könige. Die Schaumünze No. 59, welche im ersten Theile dieses Werks beschrieben ist, zeigt eben diesen Sauromates IV., aber ein anderes Gepräge auf der Rückseite.

No. 62, eine bronzene Schaumünze vom Könige Eupator. Auf der einen Seite sieht man das Bildnifs dieses Königs, auf der andern eine Siegesgöttin. Die Jahrszahl fehlt.

No. 63, eine bronzene Schaumünze vom Könige Rhescuporides IV., welche auf der Vorderseite das Bildnifs dieses Königs, und auf der Rückseite das des Kaisers Gallian sehen läfst. ΑΞΦ fällt auf das Jahr 561 nach bosphorischer und 265 nach christlicher Zeitrechnung [7]).

Mars de l'année 276 après Jesus-Christ; son frere Florianus lui succede et ne regne que deux mois; après sa mort Probus devient empereur. Voyez les tablettes chronologiques de l'histoire universelle par Mr l'Abbé Lenglet Dufresnoy.

7) On connoit deux medailles de ce roi publiées avec les dates 264 et 267 de l'ère chretienne.

276 nach Christi Geburt. Ihm folgte sein Bruder Florianus, der nicht länger als zwei Monate regierte; nach seinem Tode wurde Probus Kaiser. Man sehe des Abt Lenglet Dufresnoy tablettes chronologiques de l'histoire universelle.

7) Man kennt zwei Schaumünzen von diesem Könige mit den Jahrszahlen 264 und 267 christlicher Zeitrechnung.

No. 64 et 65, medailles de bronze du roi Thotorsis; d'un côté l'effigie de ce roi, et de l'autre celle de l'empereur Diocletien; sur la première la date ΖΠΦ est l'année 587 de l'ère bosphorique et 291 de l'ère chretienne; sur la seconde la date ϟΦ est l'année 596 de l'ère bosphorique et 300 de l'ère chretienne [8]).

No. 66, medaille de bronze du roi Rhescuporides V; d'un côté l'effigie de ce roi et de l'autre celle de l'empereur Constantin le grand; la date ΕΙΧ correspond à l'année 615 de l'ère bosphorique et 319 de l'ère chretienne [9]).

No. 64 und 65 sind bronzene Schaumünzen des Königs Thotorsis, die auf einer Seite das Bildniss dieses Königs und auf der andern das des Kaisers Diocletian führen. Die Jahrszahl ΖΠΦ auf der erstern ist 587 der bosphorischen und 291 der christlichen Zeitrechnung, und ϟΦ auf der zweiten kommt mit Anno 596 bosphorischer und 300 christlicher Zeitrechnung uberein [8]).

No. 66, eine bronzene Schaumünze vom Könige Rhescuporides V. Auf der einen Seite ist sein Bildniss und auf der andern das des Kaisers Constantin des Grossen vorgestellt. ΕΙΧ fällt auf das Jahr 615 bosphorischer und 319 christlicher Zeitrechnung [9]).

8) On connoit une medaille de ce roi publiée avec la date 301 de l'ère chretienne.

9) On connoit deux medailles de ce dernier Rhescuporides publiées avec les dates 312 et 320 de l'ère chretienne.

Mr. Pallas dans son ouvrage intitulé: Observations faites dans un voyage aux provinces meridionales de la Russie, a justement publié une medaille bosphorique d'un roi Rhescuporides avec la date ΒΗΧ, qui revient à l'année 602 de l'ère bosphorique et 386 de l'ère chretienne; l'empereur romain sur le revers est donc Theodose le grand; cette medaille prolonge de plus de cinquante ans la Dynastie bosphorique connue.

8) Es ist von diesem Könige eine Schaumunze vom Jahre Christi 301 bekannt.

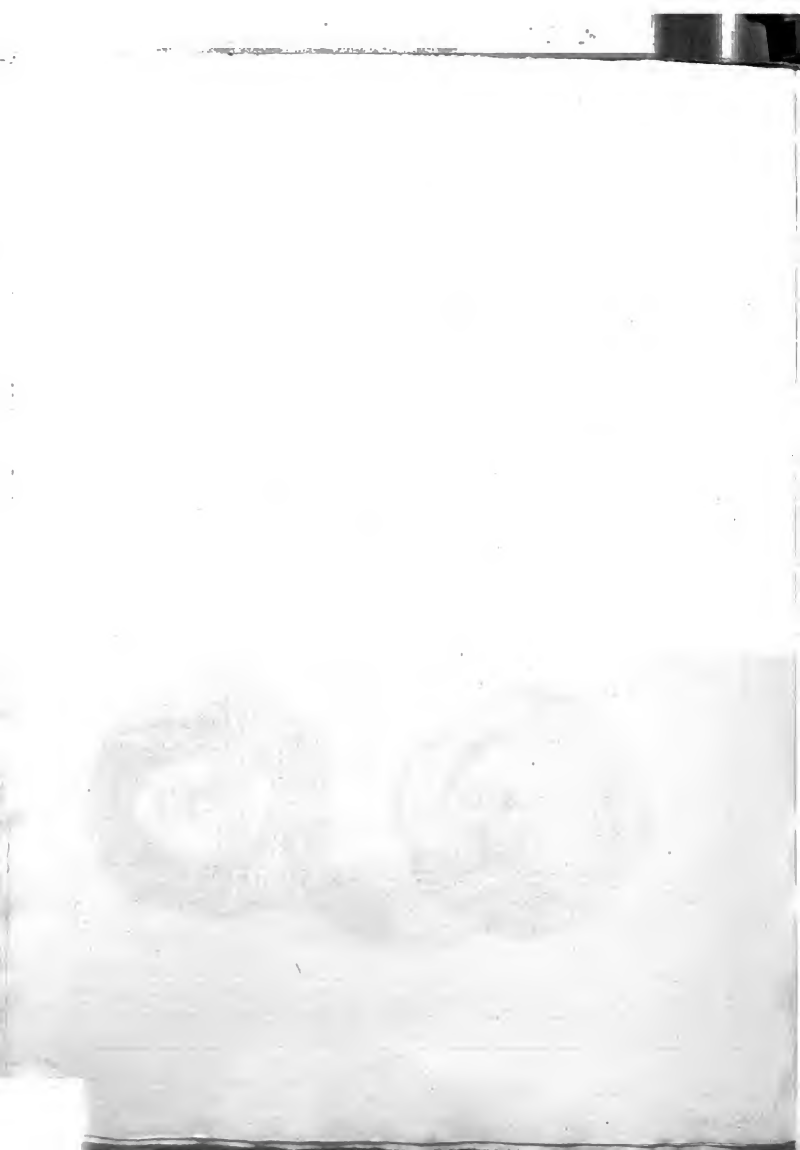
9) Von diesem letzten Rhescuporides kennt man zwei Schaumünzen vom Jahre 312 und 320 nach Christi Geburt.

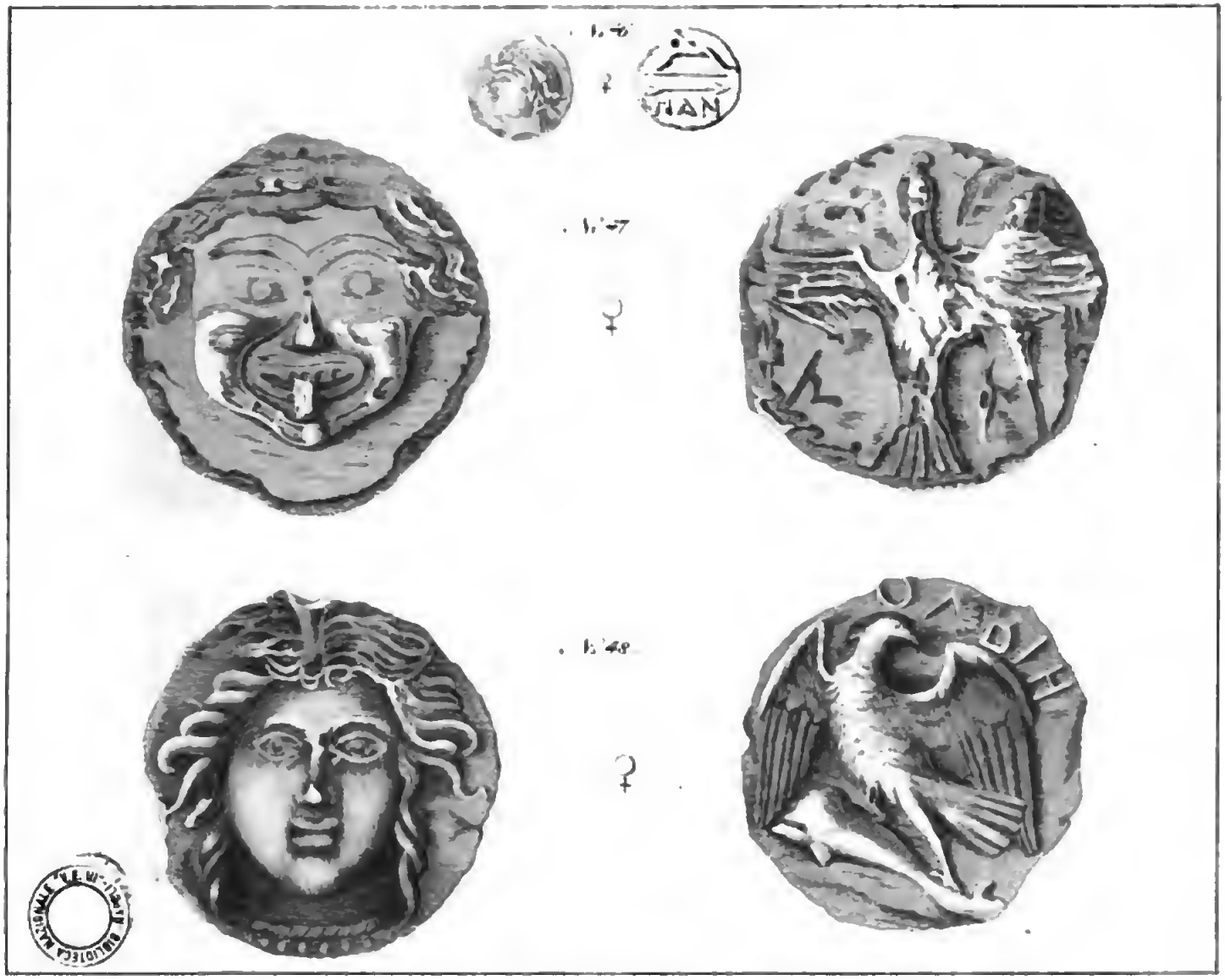
Pallas beschreibt in seinem Werke: Beobachtungen auf einer Reise in die südlichen Statthalterschaften des russischen Reichs, eine bosphorische Munze von einem Könige Rhescuporides mit der Jahrszahl ΒΗΧ, oder 602 bosphorischer und 386 christlicher Zeitrechnung. Der römische Kaiser auf der Rückseite ist also Theodosius der Grosse. Diese Schaumünze verlängert über funfzig Jahre die bis jetzt bekannte Reihe der bosphorischen Könige.

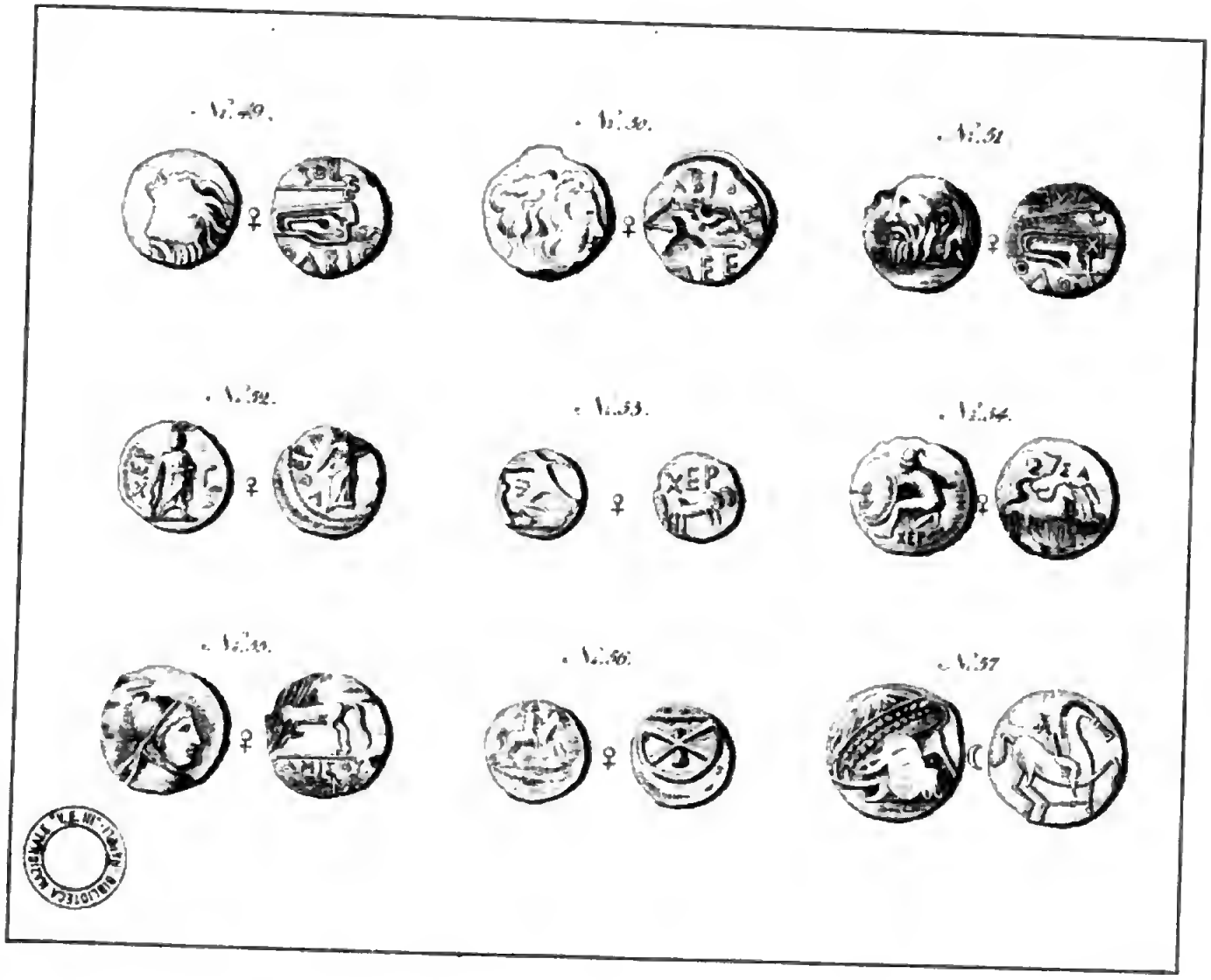
VA1 638498

Tab. 3.

BIBLIOTECA MUSEO ARQUEOLOGICO NACIONAL






N.º 49.
N.º 50.
N.º 51.
N.º 52.
N.º 53.
N.º 54.
N.º 55.
N.º 56.
N.º 57.
XEP
BIBLIOTECA NACIONAL M.E.C.

N.°58.
N.°59.
N.°60.
N.°61.
N.°62.
N.°63.
N.°64.
N.°65.
N.°66.